

GUIONNET Eugène Clément

Etat-Civil :

Né le 29 décembre 1878 à Pleumartin

Parents : **Eugène GUIONNET**, journalier et **Marie VACHON**.

Marié avec **Marie Charlotte Adrienne ADHUMEAU** le 8 juillet 1905 à Vicq sur Gartempe.

Au recensement de 1911, maçon, habite au bourg, 2 enfants, **Henri** et **Marie**

Décédé le 20 janvier 1961 à Vicq sur Gartempe.

Fratricie :

Registre Matricule :

Eugène Clément GUIONNET est de la classe 1898 et porte le numéro matricule 479 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession de maçon et résidant à Chénevelles.

Détail des services et mutations diverses :

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation du 1er Août 1914.

Dirigé sur le 69^{ème} Régiment Territorial d'Infanterie. Arrivé au corps le 8 Août 1914.

Passé au 1^{er} Régiment du Génie le 19 juin 1917

Passé au 6^{ème} Régiment du Génie 10 septembre 1918

Mis en congé illimité de démobilisation le 4 février 1919 par le D.D. d'Angers, se retire à Vicq sur Gartempe.

Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne

A l'intérieur : Du 7 août 1914 au 11 août 1914

Aux armées : Du 12 août 1914 au 4 février 1919

Citation :

A l'ordre du Régiment N°187 du 1^{er} janvier 1917

« A toujours fait preuve d'une bonne valeur morale et pendant les opérations de la Somme, a été particulièrement remarqué pour son tranquille courage sous les sévères bombardements, pour son dévouement, son entrain et sa bonne humeur malgré les rudes et longues fatigues de ces 5 mois »

Décoration :

Croix de guerre avec étoile de bronze

Extrait de l'historique du 69 RIT. La Somme Mai à Septembre 1916

Le 1er mai 1916, le 69^{me}, relevé par le 72^{me} R.I. T., devient unité constitutive du 35^{me} C. A. comme réserve d'infanterie. Groupé par bataillon à Cutry, Laversine et Cœuvres, le Régiment est enlevé par camions automobiles et transporté à Rieux (6 kilomètres de Creil).

Il passe quelques jours au repos dans les localités de Mogneville, Verderonne et Angicourt, puis est dirigé par étapes dans la région de Breteuil.

On prépare l'offensive de la Somme et les unités sont employées aux divers travaux d'organisation du champ de bataille dans la zone Ailly-sur-Noye, Moreuil, Marcelcave, Rosières-en-Santerre.

Le 28 juin, les dernières dispositions sont prises pour l'attaque qui doit avoir lieu le 1er juillet.

Les missions sont assignées aux Compagnies. Les 2 Compagnies de mitrailleuses du Régiment sont mises à la disposition de la Brigade de droite du 35^{me} C. A. à Foucaucourt. Les autres unités seront employées, au transport des munitions, à la police des boyaux et à la garde des prisonniers.

L'attaque se produit au jour indiqué et le 69^{me} R. I. T. y coopère vaillamment. Les 1^{re} et 3^{me} sections de la 1^{re} Compagnie (Capitaine PIGNOT), les 1^{re} et 3^{me} sections de la 11^{me} Compagnie (Capitaine DESCHAMPS), sont citées « pour être bravement sorties des tranchées de première ligne, à la suite de la 1^{re} vague d'assaut, et quoique chargées d'un lourd matériel et de nombreuses munitions, l'avoir, malgré un violent tir de barrage, accompagnée dans la tranchée ennemie. » Jusqu'au 11 septembre, le 69^{me} R.I. T. s'emploie à remplir au mieux la tâche. Les remerciements du Général commandant le 35^{me} Corps « pour les efforts héroïques fournis au cours des combats du 4 au 7 septembre, ainsi que pour les brillants résultats obtenus par la ténacité et l'abnégation de tous. »